

Premiers résultats de l'enquête sur l'emploi 2005

Ketty Attal-Toubert, Henri Lavergne, division Emploi, Insee

Entre 2004 et 2005, le nombre des chômeurs au sens du BIT a en moyenne légèrement diminué et le taux de chômage a baissé de 0,1 point. L'amélioration concerne essentiellement les jeunes femmes et celles de plus de 50 ans. Cependant, le chômage de longue durée augmente à nouveau, en particulier pour les femmes.

L'emploi progresse à un rythme un peu supérieur à celui observé entre 2003 et 2004 mais le taux d'emploi des personnes en âge de travailler stagne à 62 %. Ce sont surtout des femmes qui occupent ces nouveaux emplois pour la plupart à temps partiel. La hausse historique de l'activité féminine se poursuit donc.

En moyenne en 2005, 2 717 000 personnes sont au chômage au sens du BIT selon l'enquête Emploi, soit une légère baisse par rapport à 2004 (*Sources et définitions*). Selon l'enquête, le taux de chômage s'établit ainsi à 9,8 % contre 9,9 % en 2004.

Seules les femmes ont bénéficié de cette baisse, tout particulièrement celles de 50 ans ou plus (- 0,6 point) et dans une moindre mesure les moins de 30 ans. Au total, le chômage des jeunes hommes n'ayant pas progressé, le taux de chômage de l'ensemble des 15-29 ans s'est stabilisé à 17,3 % après deux années de forte hausse. Le taux de chômage des adultes (30-49 ans) est lui aussi étale (8,3 %), tandis que celui des 50 ans ou plus revient pratiquement à son niveau de 2002 (*tableau 1*).

Le chômage continue d'augmenter pour les ouvriers (taux de 12,5 % en 2005) alors qu'il se replie pour les professions intermédiaires, les rapprochant ainsi des cadres (respectivement 5,5 % et 4,9 %).

Le diplôme est toujours une protection contre le chômage

Les personnes sans diplôme ou titulaires du certificat d'études restent de loin les plus touchées par le chômage : leur taux de chômage augmente pour atteindre 15 % en 2005. Les diplômés de l'enseignement supérieur, court ou plus long, ont un risque de chômage de deux à deux fois et demie moindre.

Entre 2004 et 2005, le taux de chômage des titulaires d'un diplôme supérieur à bac+2 diminue de 7,5 % à 7,0 % tandis que celui des

① Baisse du chômage de 0,1 point

	Moyenne 2002	Moyenne 2003	Moyenne 2004	Moyenne 2005
Chômeurs (milliers)				
Ensemble	2 396	2 682	2 734	2 717
Hommes	1 149	1 300	1 330	1 328
Femmes	1 247	1 383	1 404	1 389
Taux de chômage selon le sexe et l'âge¹ (%)				
Ensemble	8,8	9,8	9,9	9,8
15-29 ans	14,7	16,7	17,4	17,3
30-49 ans	7,5	8,2	8,3	8,3
50 ans et plus	6,5	7,2	7,1	6,7
Hommes	7,8	8,8	9,0	9,0
15-29 ans	13,9	15,9	16,6	16,6
30-49 ans	6,1	6,8	7,0	7,0
50 ans et plus	6,1	6,8	6,6	6,5
Femmes	10,1	11,0	11,0	10,8
15-29 ans	15,5	17,6	18,4	18,1
30-49 ans	9,2	9,8	9,8	9,8
50 ans et plus	7,0	7,8	7,6	7,0
Taux de chômage selon le diplôme (%)				
Sans diplôme ou CEP	13,6	14,8	14,8	15,0
BEPC, CAP ou BEP	8,4	9,1	9,3	9,3
Baccalauréat	8,3	8,7	9,6	9,2
Bac + 2	5,6	6,1	6,3	6,6
Diplôme supérieur	6,4	7,6	7,5	7,0
Taux de chômage de certaines catégories socioprofessionnelles (%)				
Cadre	3,6	4,1	4,8	4,9
Profession intermédiaire	4,3	5,0	5,9	5,5
Employé	8,8	9,1	10,2	10,3
Ouvrier	9,9	10,9	12,3	12,5

1. L'âge est celui atteint au 31 décembre de l'année d'enquête.

Source : enquêtes Emploi 2002 à 2005, Insee

titulaires d'un DUT ou d'un BTS progresse de 7,1 % à 7,4 %. Celui des bac+2 dans leur ensemble, malgré une progression régulière, demeure le plus bas (6,6 %), en raison du faible risque de chômage des titulaires d'un diplôme des écoles paramédicales et sociales qui travaillent principalement dans le secteur public.

La part des chômeurs de longue durée parmi l'ensemble des chômeurs repart à la hausse. Ainsi, en 2005, 1 156 000 personnes sont au chômage depuis au moins un an (tableau 2). Les plus touchés par cette hausse sont les jeunes (29,4 % en 2005, contre 27,8 % en 2004) et les femmes. Les femmes et les jeunes actifs sont également les plus atteints par la hausse du chômage de très longue durée (au moins deux ans). Celui-ci touche près de 600 000 personnes en 2005, soit 21,6 % du total des chômeurs, contre 20,3 % en 2004.

Une reprise de l'emploi confirmée

L'emploi a progressé significativement entre 2004 et 2005 avec 137 000 emplois supplémentaires (tableau 3), essentiellement féminins et à temps partiel. Mais, comme en 2004, le nombre des personnes en âge de travailler (15 à 64 ans) augmente plus vite que l'emploi ; le taux d'emploi global continue donc de diminuer : 62,3 % en 2005 après 62,4 % en 2004, 62,5 % en 2003 et 62,9 % en 2002.

La baisse tendancielle de l'emploi non salarié sur longue période s'est interrompue entre 2004 et 2005 (+ 43 000). L'emploi salarié progresse globalement pour la deuxième année consécutive (+ 93 000). Le nombre des contrats à durée indéterminée est stable mais les emplois d'intérim, les contrats d'apprentissage et plus modérément les contrats à durée déterminée sont plus nombreux en 2005. Les stages et contrats aidés continuent de diminuer légèrement, les sorties des anciens dispositifs n'étant pas encore compensées par les entrées dans les nouveaux contrats de professionnalisation, contrats d'accompagnement vers l'emploi et contrats d'avenir. Au total, les formes particulières d'emploi, intérim, CDD, contrats d'apprentissage, stages et contrats

aidés, représentent 13,6 % de l'emploi salarié, soit une proportion plus élevée qu'en 2004 (13,3 %) et 2003 (13,2 %). Du fait principalement de la structure de la population par âges, les personnes les plus concernées par la hausse de l'emploi en 2005 sont, comme en 2004, les seniors : les personnes de 50 ans ou plus sont 146 000 de plus à travailler cette année alors que l'emploi a peu progressé pour les jeunes (+ 21 000) et a même baissé aux âges intermédiaires (- 30 000).

Les services créent des emplois et l'industrie continue d'en perdre

La hausse de l'emploi est concentrée dans les activités tertiaires : l'éducation, la santé et l'action sociale (+ 80 000) et les administrations (+ 60 000) ont créé le plus d'emplois en 2005. Les activités financières (+ 60 000) et l'intérim (+ 60 000) et dans une moindre mesure les activités immobilières (+ 30 000) ont également été dynamiques. À l'inverse, les industries manufacturières continuent à perdre des emplois (- 60 000), ainsi que l'agriculture (- 40 000) dont les effectifs sont pour la première fois en 2004 inférieurs à un million de personnes. Dans les autres secteurs, l'emploi est relativement stable.

Ce sont les employés et les cadres qui ont le plus profité de la progression de l'emploi (respectivement + 100 000 et + 90 000). Chez les employés, les personnels des services directs aux particuliers sont toujours plus nombreux : 90 000 de plus en 2005 ; on compte aussi 70 000 cadres administratifs et commerciaux d'entreprise supplémentaires. Au sein des professions intermédiaires, l'emploi des techniciens a également été dynamique (+ 40 000). À l'inverse, l'emploi ouvrier a fortement décliné (- 180 000). L'accroissement de l'emploi des non-salariés se serait quant à lui concentré sur les artisans (+ 30 000).

Les emplois à temps partiel ont particulièrement progressé en 2005 (+167 000). En 2005, 17,2 % des actifs ayant un emploi travaillent à temps partiel (16,6 % en 2004). Et en particulier, le sous-emploi continue à augmenter : parmi les 4 285 000 personnes à temps partiel en 2005, 1 300 000 souhaiteraient travailler davantage, soit près de 40 000 de plus qu'un an auparavant (Définitions). Cependant, la part du sous-emploi au sein de l'emploi à temps partiel diminue légèrement : 28,7 % en 2005 contre 29,1 % en 2004.

2 La part du chômage de longue durée¹ est de nouveau en augmentation, notamment parmi les jeunes

	Moyenne 2002		Moyenne 2003		Moyenne 2004		Moyenne 2005	
	Effectif (milliers)	%						
Personnes au chômage depuis 1 an ou plus								
Ensemble	990	41,3	1 151	42,9	1 139	41,6	1 156	42,5
Hommes	467	40,6	559	43,0	551	41,5	555	41,8
15-29 ans	118	26,0	147	28,2	151	28,1	160	29,5
30-49 ans	216	43,9	260	47,1	253	44,9	252	44,6
50 ans et plus	132	63,9	151	64,5	146	63,1	144	63,2
Femmes	523	42,0	592	42,8	587	41,8	600	43,2
15-29 ans	109	26,5	134	28,4	134	27,4	141	29,3
30-49 ans	293	45,7	322	46,5	316	45,6	325	47,1
50 ans et plus	121	61,8	135	60,0	138	60,7	134	60,9
Personnes au chômage depuis 2 ans ou plus								
Ensemble	539	22,5	597	22,3	554	20,3	588	21,6
Hommes	259	22,6	290	22,3	276	20,7	288	21,7
15-29 ans	51	11,2	55	10,7	49	9,2	59	11,1
30-49 ans	114	23,2	134	23,9	132	23,1	132	23,3
50 ans et plus	93	45,1	100	42,8	95	41,1	96	42,2
Femmes	279	22,4	306	22,2	279	19,9	299	21,5
15-29 ans	41	10,0	53	11,0	40	8,2	46	9,6
30-49 ans	158	24,7	167	24,1	153	22,1	164	23,7
50 ans et plus	80	40,5	86	38,4	85	37,4	89	40,4

1. La proportion de chômeurs de plus de 1 ou 2 ans est calculée sur l'ensemble des chômeurs pour lesquels on sait calculer l'ancienneté. On fait l'hypothèse que les chômeurs dont l'ancienneté est inconnue ont des anciennetés de chômage comparables aux autres. En 2002 : 5,8 % des anciennetés sont inconnues, en 2003 : 8,9 %, en 2004 : 4,2 % et en 2005 : 3,5 %.

Source : enquêtes Emploi 2002 à 2005, Insee

La durée du travail est stable à 39 heures

La durée hebdomadaire moyenne du travail remonte très légèrement depuis 2002 : elle s'établit en 2005 à 39 heures en moyenne pour les salariés à temps plein et pour une semaine normale de travail. Elle s'est notamment accrue d'une demi-heure dans les secteurs de l'énergie et des services aux particuliers. Ce dernier secteur ainsi que les transports, les activités financières et les activités immobilières sont toujours les secteurs où la durée du travail est la plus importante (environ

40 heures par semaine pour un travail à temps complet). Pour les salariés à temps partiel, la durée hebdomadaire moyenne du travail reste relativement élevée, un peu au-dessus de 23 heures.

Le taux d'activité global décroît (55,2 % en 2005, contre 55,4 % en 2004), mais cette baisse est exclusivement due au fait que le poids des personnes en âge de travailler a peu ou pas augmenté dans la population française (tableau 4). À structure d'âge détaillé constante, le taux d'activité a au contraire légèrement augmenté, à l'exception des jeunes de moins de 25 ans pour lesquels il baisse de 0,3 point. La hausse du taux de chômage des jeunes en 2004 les a

peut-être amenés à retarder leur entrée dans la vie active. Pour les femmes de plus de 25 ans, la hausse de l'activité continue d'être forte, y compris aux âges correspondant aux fins de carrière. En revanche, le taux d'activité des hommes de plus de 55 ans diminue encore car ils ont pu bénéficier en 2004-2005 d'un départ anticipé à la retraite à la suite d'une carrière longue.

Enfin, dans la population active, le niveau des diplômés monte encore : de moins en moins de personnes actives n'ont aucun diplôme ou un diplôme inférieur au bac, et à l'inverse, les personnes titulaires de diplômes de niveau baccalauréat ou supérieur sont plus nombreuses.

3 Des créations nettes d'emplois plus nombreuses qu'en 2004

	Moyenne 2002	Moyenne 2003	Moyenne 2004	Moyenne 2005
Population active occupée (milliers)				
Ensemble	24 699	24 691	24 784	24 921
Hommes	13 575	13 509	13 480	13 496
Femmes	11 124	11 182	11 304	11 425
Taux d'emploi¹ (%)				
Ensemble	50,4	50,0	49,9	49,8
15-64 ans	62,9	62,5	62,4	62,3
Hommes	69,4	68,6	68,1	67,8
Femmes	56,5	56,4	56,7	56,9
55-64 ans	39,2	40,3	40,6	40,7
Hommes	43,6	44,9	44,5	43,8
Femmes	34,9	35,9	36,8	37,6
Proportion d'actifs occupés à temps partiel (%)				
Ensemble	16,5	16,5	16,6	17,2
Hommes	5,4	5,4	5,3	5,7
Femmes	30,1	29,9	30,1	30,8
Emploi par statut (milliers)				
Non salariés	2 762	2 794	2 676	2 719
Salariés	21 938	21 897	22 109	22 202
Intérimaires	483	477	492	548
Apprentis	297	285	301	335
Contrats à durée déterminée hors contrats aidés	1 654	1 615	1 688	1 713
Secteur public	478	460	498	523
Secteur privé	1 176	1 155	1 190	1 190
Stagiaires et contrats aidés ²	562	512	455	434
Secteur public	238	211	166	144
Secteur privé	324	301	289	290
Contrats à durée indéterminée ³	18 942	19 008	19 173	19 172
Durée moyenne⁴ de travail des salariés (en heures par semaine)				
Temps complet	38,8	38,8	38,9	39,0
Temps partiel	23,4	23,2	23,1	23,2
Personnes en sous-emploi (milliers)	1 195	1 204	1 261	1 299
Hommes	289	281	299	318
Femmes	906	922	962	981
Sous-emploi parmi les emplois à temps partiel (%)	27,8	27,7	29,1	28,7
Hommes	33,0	30,8	35,0	34,1
Femmes	26,6	27,0	27,9	27,5

1. Part des actifs occupés dans la population des 15 ans et plus.

2. Contrats d'aide à l'emploi (contrats de professionnalisation, contrats d'accompagnement vers l'emploi, contrats d'avenir, emplois jeunes, etc.) et stages de la formation professionnelle classés dans l'emploi au sens des critères du BIT.

3. Y compris salariés sans contrat et salariés du secteur public.

4. Durée déclarée par les salariés pour une semaine normalement travaillée.

Source : enquêtes Emploi 2002 à 2005, Insee

Sources

L'enquête Emploi est une enquête trimestrielle et sa collecte a lieu en continu sur toutes les semaines de l'année. Chaque trimestre, environ 35 000 ménages (c'est-à-dire 35 000 logements), soit de l'ordre de 75 000 personnes de 15 ans ou plus répondent à l'enquête. Au total chaque année, environ 54 000 ménages différents répondent à l'enquête, c'est-à-dire 115 000 personnes différentes de 15 ans ou plus. L'enquête Emploi en continu constitue la seule source permettant de mettre en œuvre la définition du chômage préconisée par le Bureau international du travail (BIT) et également de faire le lien entre le chômage au sens du BIT et le recensement des demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Ainsi, parmi les 2 717 000 chômeurs BIT de 2005, 453 000 déclarent ne pas être inscrits à l'ANPE. À l'inverse, 1 705 000 personnes déclarent être inscrites à l'ANPE, mais ne sont pas comptabilisées comme chômeurs au sens du BIT : 993 000 d'entre elles sont classées actives occupées et 712 000 inactives selon le BIT.

La nouvelle enquête Emploi trimestrielle s'appuie sur un sondage. Par conséquent, les estimations qu'elle fournit approchent la réalité avec une certaine marge d'erreur. Par exemple les 2 837 000 chômeurs BIT du 4^e trimestre 2005 (données brutes) sont estimés à + ou - 117 000 près (intervalle de confiance à 95 %). Le contrat nouvelle embauche a été distingué dans l'enquête à partir du 1^{er} janvier 2006, date à laquelle cette modalité est devenue significative compte tenu du taux d'échantillonnage au 1/600.

Les sources administratives fournissent des estimations d'emploi et donc de population active et de taux de chômage, plus

4 Poursuite de la hausse de l'activité des femmes de plus de 25 ans

	Moyenne 2002	Moyenne 2003	Moyenne 2004	Moyenne 2005	Moyenne 2005 à comportements d'activité ² identiques à 2004	Évolution de l'activité nette des effets d'âge ³
Population active (milliers)						
Ensemble	27 096	27 373	27 518	27 637	27 569	68
Hommes	14 725	14 808	14 809	14 824	14 825	-1
Femmes	12 371	12 565	12 709	12 814	12 744	70
Taux d'activité¹ (%)						
Ensemble	55,3	55,5	55,4	55,2	55,1	0,1
Dont 15-64 ans	69,1	69,3	69,3	69,1	69,0	0,1
Hommes	62,6	62,5	62,0	61,7	61,7	=
15-24 ans	37,2	38,3	37,8	37,3	37,6	-0,3
25-29 ans	91,1	90,2	90,8	90,9	90,7	0,2
30-54 ans	94,7	94,4	94,3	94,3	94,3	=
55-64 ans	46,8	48,2	47,9	47,1	47,2	-0,1
15-64 ans	75,3	75,3	74,9	74,5	74,5	=
65 ans et plus	2,0	1,9	1,8	1,7	1,7	=
Femmes	48,6	49,0	49,2	49,3	49,0	0,3
15-24 ans	29,7	30,4	30,3	29,9	30,1	-0,2
25-29 ans	78,4	78,8	77,9	78,0	77,8	0,2
30-54 ans	79,1	79,9	80,7	81,2	80,7	0,5
55-64 ans	37,4	38,6	39,8	40,2	39,7	0,5
15-64 ans	62,9	63,4	63,8	63,8	63,5	0,3
65 ans et plus	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8	0,1

1. Rapport entre la population active (salariés, non salariés, chômeurs) et la population totale.

2. Population active et taux d'activité que l'on aurait observés en 2005 si les taux d'activité par âge détaillé étaient restés les mêmes qu'en 2004.

3. L'évolution nette des effets d'âge prend en compte le fait qu'entre deux années consécutives, la répartition de la population par âge détaillé change : par exemple, la moyenne d'âge des 55-64 ans diminue car les personnes de moins de 60 ans sont de plus en plus nombreuses dans cette classe d'âges. Cette évolution nette (colonne 6) se calcule comme la différence entre les résultats observés de l'année 2005 (colonne 4) et ceux estimés (colonne 5).

Source : enquêtes Emploi 2002 à 2005, Insee

précises au niveau global. Néanmoins, les écarts entre les deux sources sont faibles : en moyenne annuelle pour 2005, le taux de chômage est de 9,8 % selon l'enquête Emploi, de 9,9 % selon les sources conjoncturelles (cf. *Informations rapides*).
Révision des résultats des enquêtes Emploi 2002, 2003 et 2004.

Suite au recensement de 2005, les estimations de population de l'Insee établies à partir des statistiques annuelles de l'état civil et prenant en compte les résultats du recensement ont été revues à la hausse

pour toute la période 2000-2005, la précédente enquête de recensement datant de 2004. La révision de la population de référence de la France métropolitaine est de l'ordre de +140 000 personnes en moyenne pour 2004 et pour 2003, et de +120 000 personnes pour 2002, cette révision étant répartie sur toutes les tranches d'âges, et sur les femmes comme sur les hommes. De ce fait, les effectifs mesurés à partir des enquêtes Emploi ont été revus à la hausse pour ces trois années, les taux restant pratiquement inchangés.

Définitions

Chômage : il est entendu au sens du Bureau international du travail (BIT). Un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui (1) n'a pas travaillé au cours de la semaine de référence, (2) est disponible pour travailler et (3) a entrepris des démarches effectives de recherche d'emploi ou (3') a trouvé un emploi qui commence plus tard. Le taux de chômage est le nombre des chômeurs au sens du BIT rapporté à la population active totale (salariés, non-salariés, chômeurs).

Sous-emploi : selon le BIT, l'emploi inclut notamment les personnes dites en situation de sous-emploi. La population en sous-emploi est constituée de deux groupes de personnes :

– celles qui travaillent à temps partiel (moins de 35 heures) et qui souhaitent travailler davantage ;

– celles qui ont involontairement travaillé moins que d'habitude, pour cause de chômage partiel par exemple, qu'elles travaillent à temps plein ou à temps partiel.

Bibliographie

Dossier spécial « enquête Emploi » *Économie et Statistique* n° 362 - 2003, Insee.

« Enquête sur l'Emploi 2004 - Le chômage augmente légèrement malgré la reprise de l'emploi » *Insee Première* n° 1009, mars 2005.

« Enquête sur l'Emploi 2003 - L'emploi diminue fortement et le chômage augmente » *Insee Première* n° 958, avril 2004.

« Enquête sur l'Emploi du 1^{er} trimestre 2003 - Forte hausse du chômage entre le 1^{er} trimestre 2002 et le 1^{er} trimestre 2003 » *Insee Première* n° 909, juillet 2003.

« Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 - La croissance démographique s'étend toujours plus loin des villes » *Insee Première* n° 1058, janvier 2006.

« Enquêtes annuelles de recensement. Premiers résultats de la collecte 2004 - 62 millions d'habitants en France au 1^{er} janvier 2004 » *Insee Première* n° 1000, janvier 2005.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr (rubrique Publications)

Vous pouvez vous abonner gratuitement aux avis de parution dans <http://www.insee.fr/fr/ppp/abonnement/abonnement.asp#formulaire>

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

À RETOURNER À : INSEE/CNGP, Service Abonnement - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1
Tél. : 03 22 97 31 70 Fax : 03 22 97 31 73

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2006

Abonnement annuel : 74 € (France) 92 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Michel Charpin
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs : R. Baktavatsalou,
C. Benveniste, C. Dulon,
A.-C. Morin
Maquette : RPV
Code Sage IP061070
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2006

